

LE BRUIT DES IDÉES

INNOVATIONS TERRITORIALES EN
BANDE DESSINÉE

Charlotte Hinfray • Matthieu Pehau • Simon Papaud • Félix Delepelaire
Matthieu Buratti • Pauline Bertrand • Quentin Lacombe • Sara Quod

LE BRUIT DES IDÉES



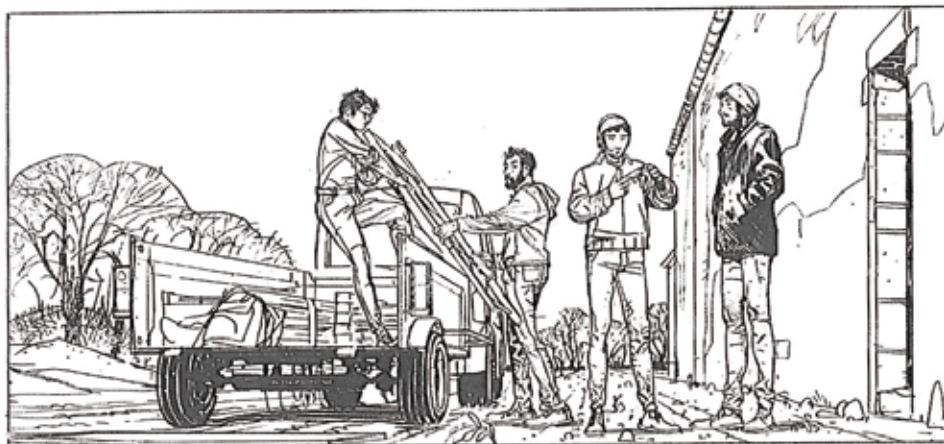
Enquêtes sur des projets d'innovation territoriale

réalisées par Charlotte Hinfray, Matthieu Pehau, Simon Papaud, Félix Delepelaire,
Matthieu Buratti, Pauline Bertrand, Quentin Lacombe et Sara Quod

Pilotage du projet et encadrement : Olivier Jouvray et Pierre-Laurent Daures

Un projet initié par Séverine Leguillon et Pierre-Laurent Daures,
soutenu par le secrétariat général pour la modernisation de l'action publique (SGMAP),
le commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et la fondation SNCF

Les opinions exprimées dans les bandes dessinées ou les textes qui
les accompagnent n'engagent que leurs auteurs



ENERTERRE

AIDER DES PERSONNES PRÉCAIRES ET ISOLÉES EN ZONE RURALE À RÉNOVER LEUR MAISON DE FAÇON ÉCOLOGIQUE

Mis en place par le Parc des marais du Cotentin et du Bessin, le projet Enerterre se propose de lutter contre la précarité énergétique tout en conservant le patrimoine architectural du Parc. Il s'agit de rénover des maisons avec la participation des bénéficiaires du dispositif et de bénévoles, sous la houlette d'un artisan.

Ces chantiers participatifs sont principalement des travaux d'isolation au niveau des murs et des planchers. Ils suivent les principes de l'écoconstruction. Les porteurs du projet tentent autant que possible de se fournir localement en termes de matériaux. Au-delà de l'aspect écologique, il s'agit de s'inscrire dans une logique de circuits courts et d'incorporer au maximum l'économie locale.

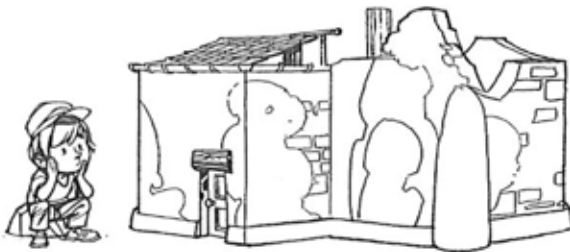
Les foyers les plus précaires sont particulièrement ciblés car les dispositifs existants de conservation du patrimoine les excluent souvent. Enfin, le dispositif est adossé à un Système d'Échange Local (SEL) qui permet à chaque bénéficiaire d'équilibrer le temps qu'il passe sur son propre chantier et celui des autres.

Les premiers chantiers ont débuté à l'été 2012 et depuis, des liens se sont tissés entre les bénéficiaires, l'association, et les bénévoles, permettant ainsi de réinsérer dans des réseaux de solidarité certaines personnes isolées. Cette création de lien social est devenue progressivement une des réussites marquantes d'Enerterre.

PAR FÉLIX DELEPELAIRE
ET QUENTIN LACOMBE

Carentan, midi





l'autoréhabilitation partagée c'est
renover les maisons de bénéficiaires
avec leur participation
et l'aide de bénévoles..

tout ce monde sous la direction
d'un artisan!



pas dégueu



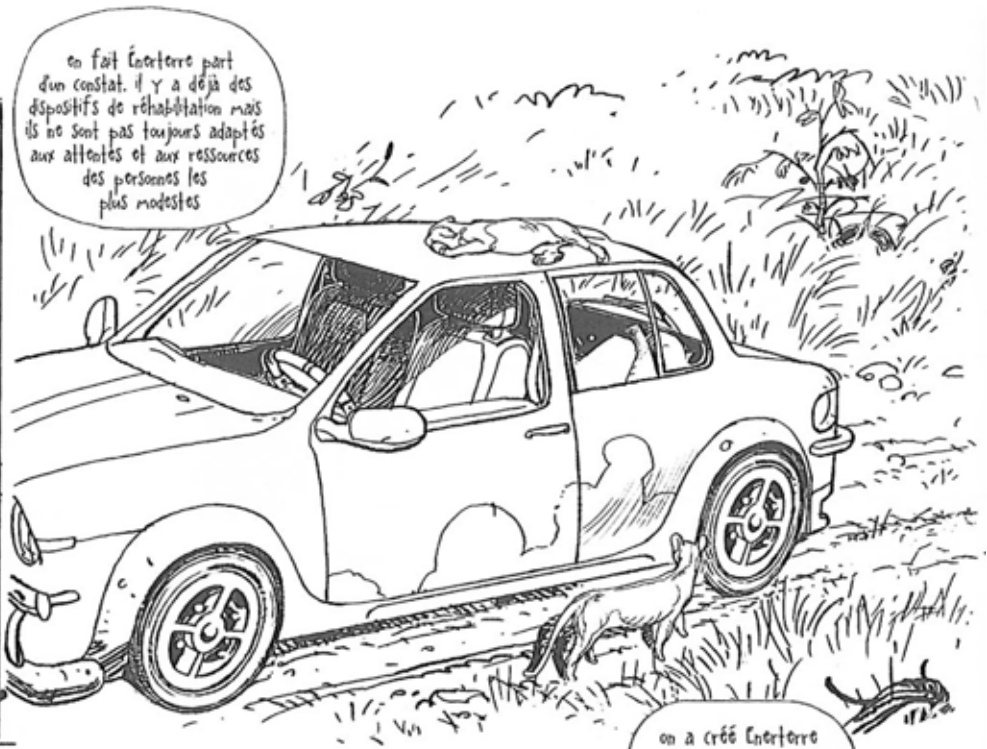
l'objectif principal de l'association
c'est de rendre
les maisons moins énergivores pour
que les gens qui sont le plus
en difficulté financière ne soient
pas aussi ceux qui payent le plus pour
se chauffer

et pis j'ai appris
des trucs



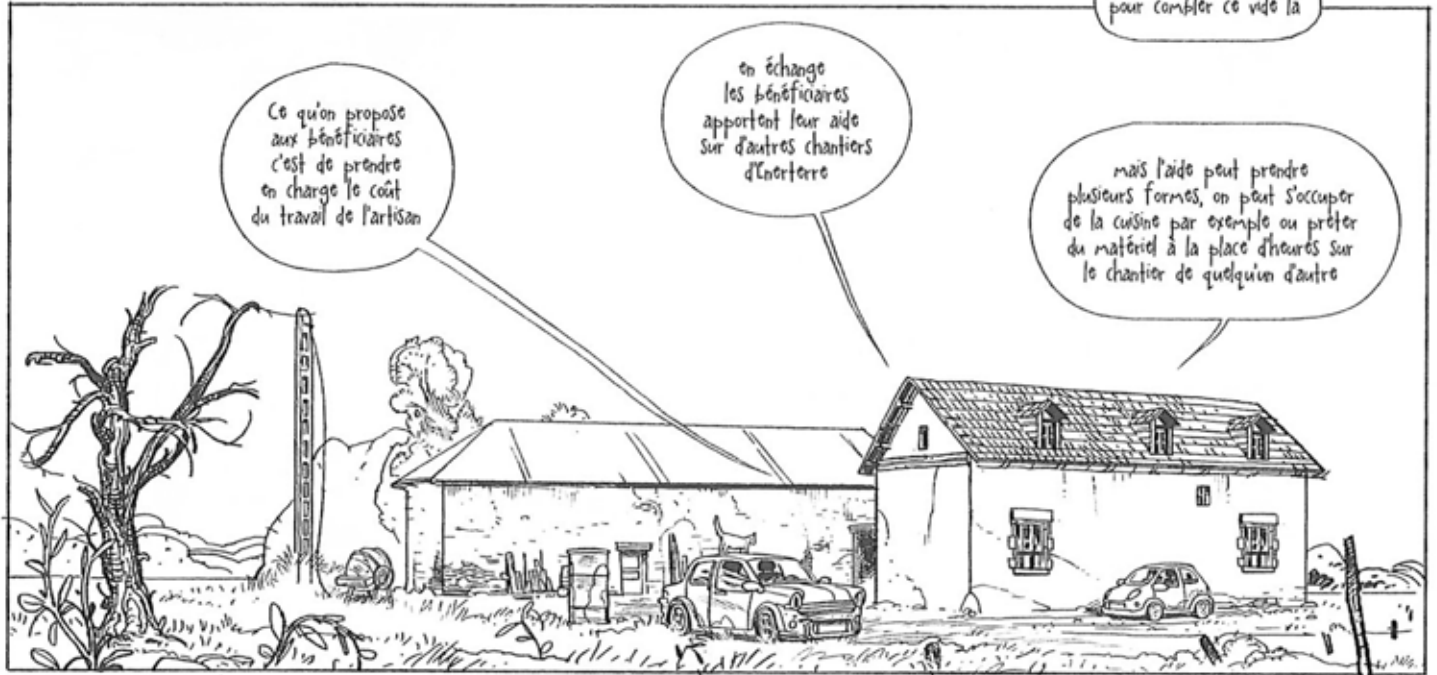


c'est un de nos premiers bénéficiaires on a fait les premiers chantiers début 2011



en fait Enerterre part d'un constat. il y a déjà des dispositifs de réhabilitation mais ils ne sont pas toujours adaptés aux attentes et aux ressources des personnes les plus modestes

on a créé Enerterre pour combler ce vide là



Ce qu'on propose aux bénéficiaires c'est de prendre en charge le coût du travail de l'artisan

en échange les bénéficiaires apportent leur aide sur d'autres chantiers d'Enerterre

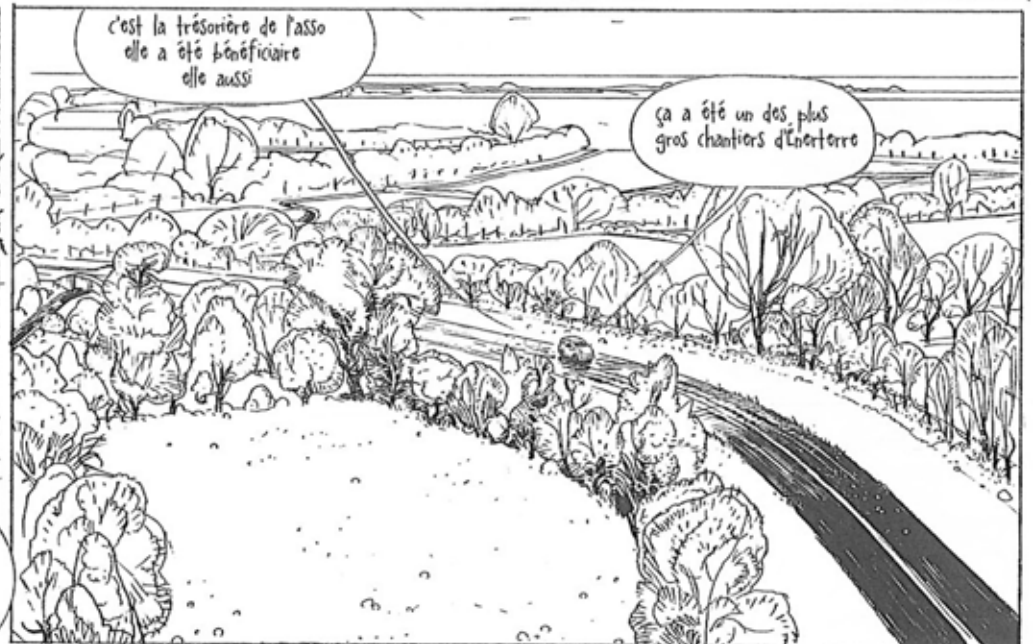
mais l'aide peut prendre plusieurs formes, on peut s'occuper de la cuisine par exemple ou prêter du matériel à la place d'heures sur le chantier de quelqu'un d'autre



ah oui d'ailleurs j'avais prêté une disqueuse à jean mais il me l'a abîmé du coup il m'en a racheté une

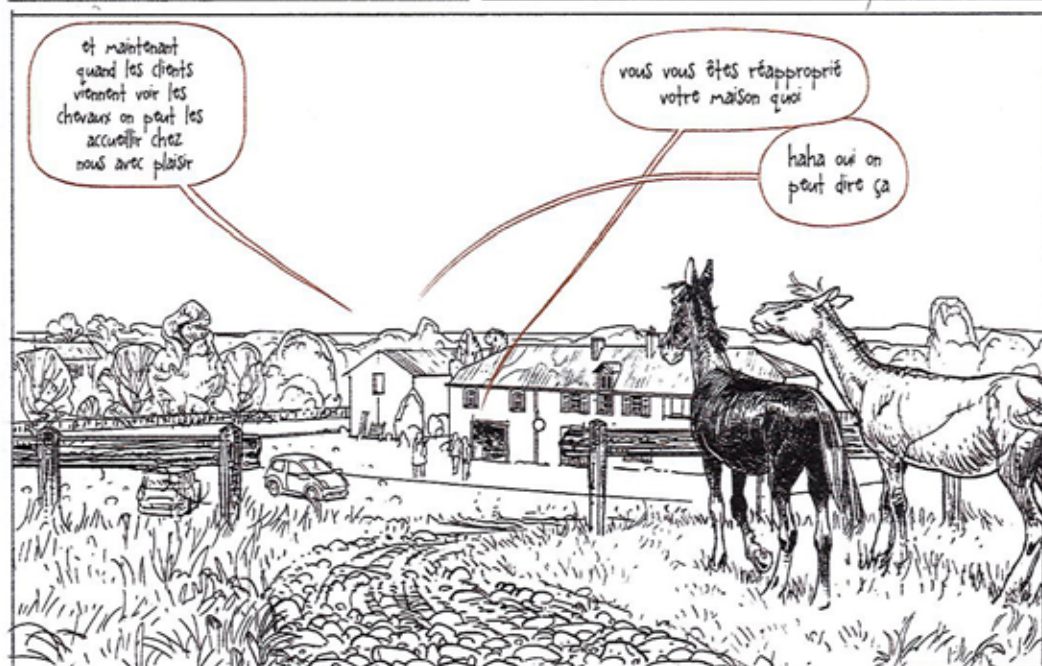
qu'est-ce que je fais ?

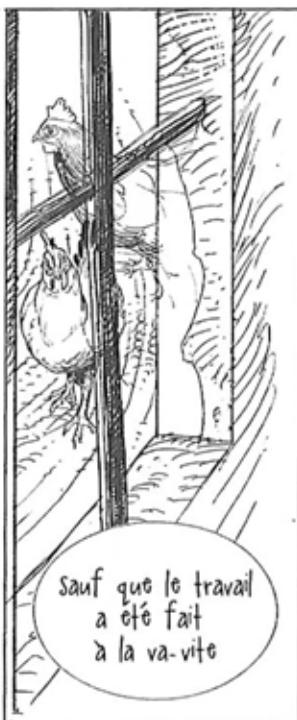
ben je sais pas on en parle une autre fois on va aller voir mouna là



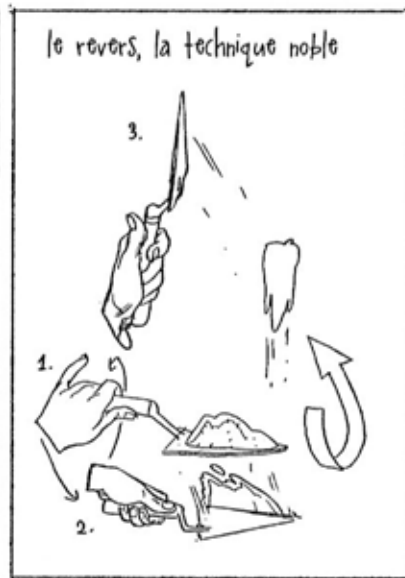
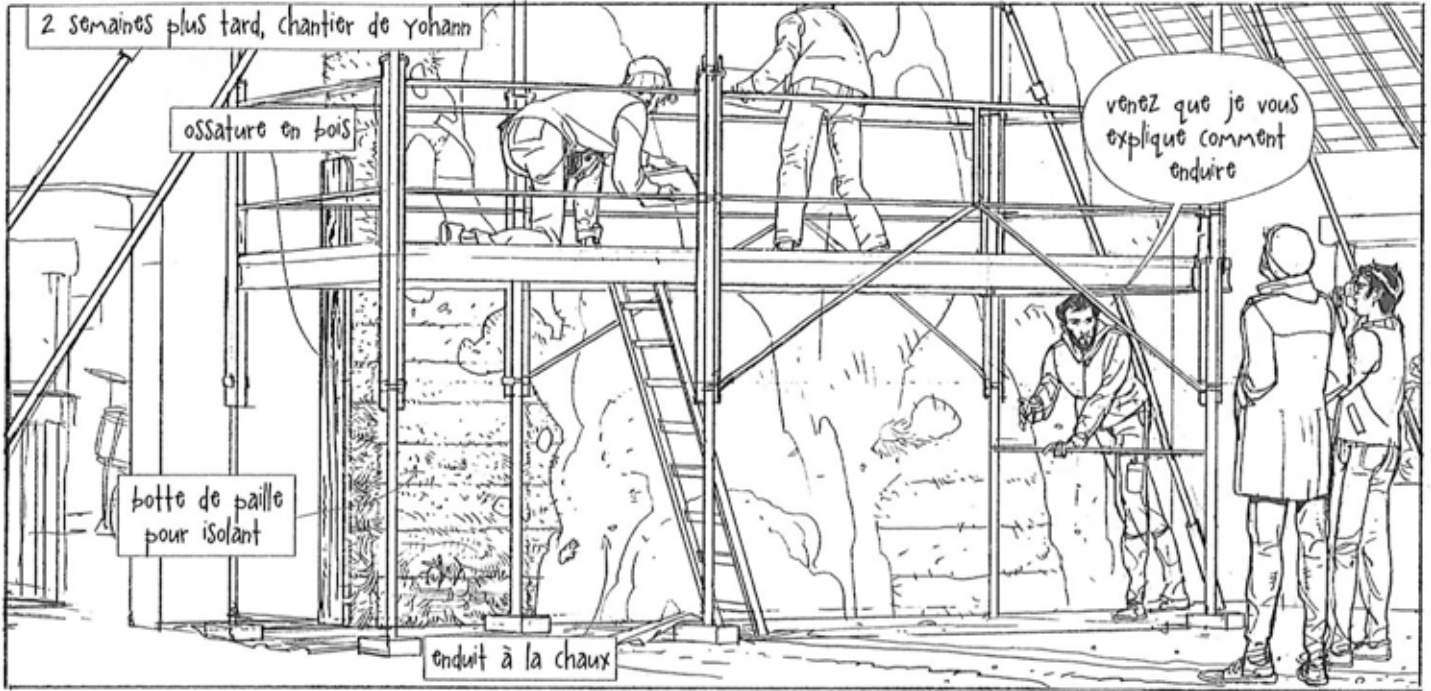
c'est la trésorière de l'asso elle a été bénéficiaire elle aussi

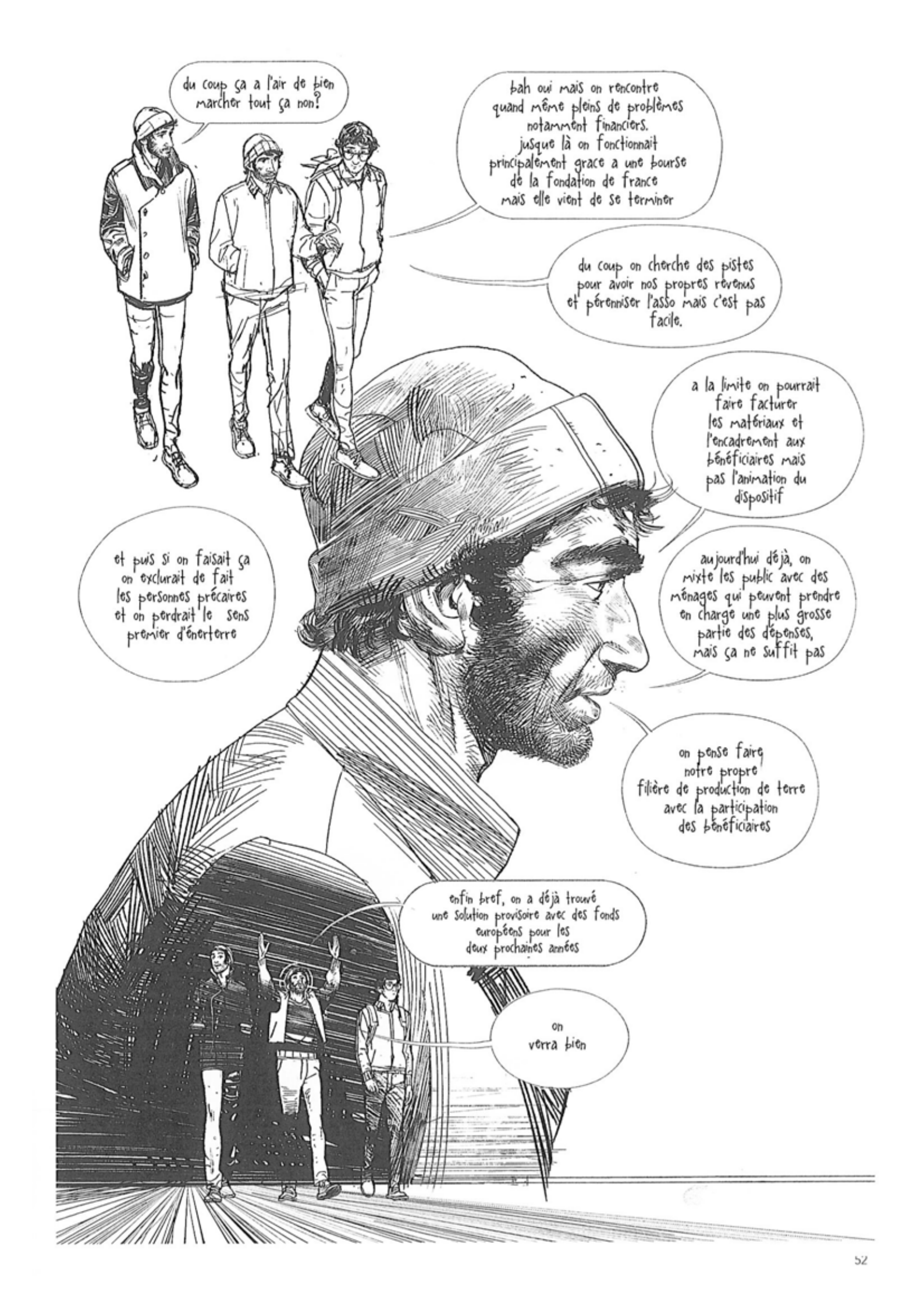
ça a été un des plus gros chantiers d'Enerterre











du coup ça a l'air de bien marcher tout ça non?

bah oui mais on rencontre quand même pleins de problèmes notamment financiers. jusque là on fonctionnait principalement grâce à une bourse de la fondation de france mais elle vient de se terminer

du coup on cherche des pistes pour avoir nos propres revenus et pérenniser l'asso mais c'est pas facile.

à la limite on pourrait faire facturer les matériaux et l'encadrement aux bénéficiaires mais pas l'animation du dispositif

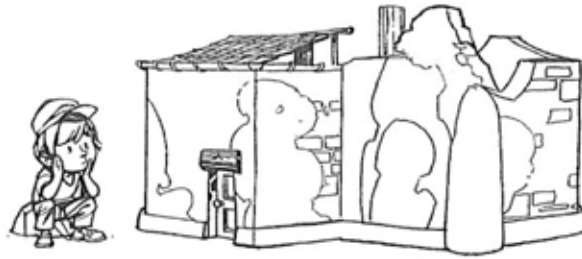
et puis si on faisait ça on exclurait de fait les personnes précaires et on perdrait le sens premier d'énerterre

aujourd'hui déjà, on mixte les public avec des ménages qui peuvent prendre en charge une plus grosse partie des dépenses, mais ça ne suffit pas

on pense faire notre propre filière de production de terre avec la participation des bénéficiaires

enfin bref, on a déjà trouvé une solution provisoire avec des fonds européens pour les deux prochaines années

on verra bien



ZOOM SUR LES SEL : SYSTÈMES D'ÉCHANGE LOCAL

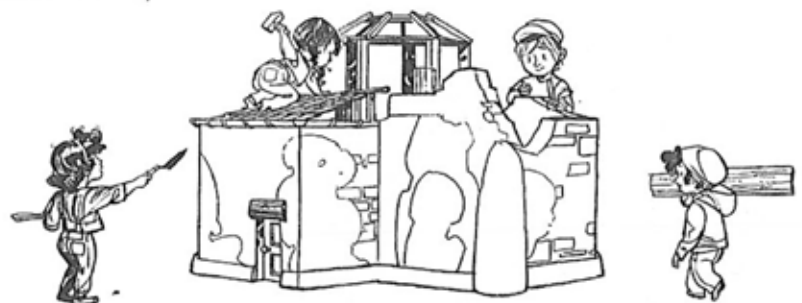
Enerterre utilise ce qu'on appelle un Système d'échange local (SEL), afin de garantir une participation égale de tous les bénéficiaires. Les SEL fonctionnent sur un principe de donnant-donnant, dans une forme élaborée de troc.

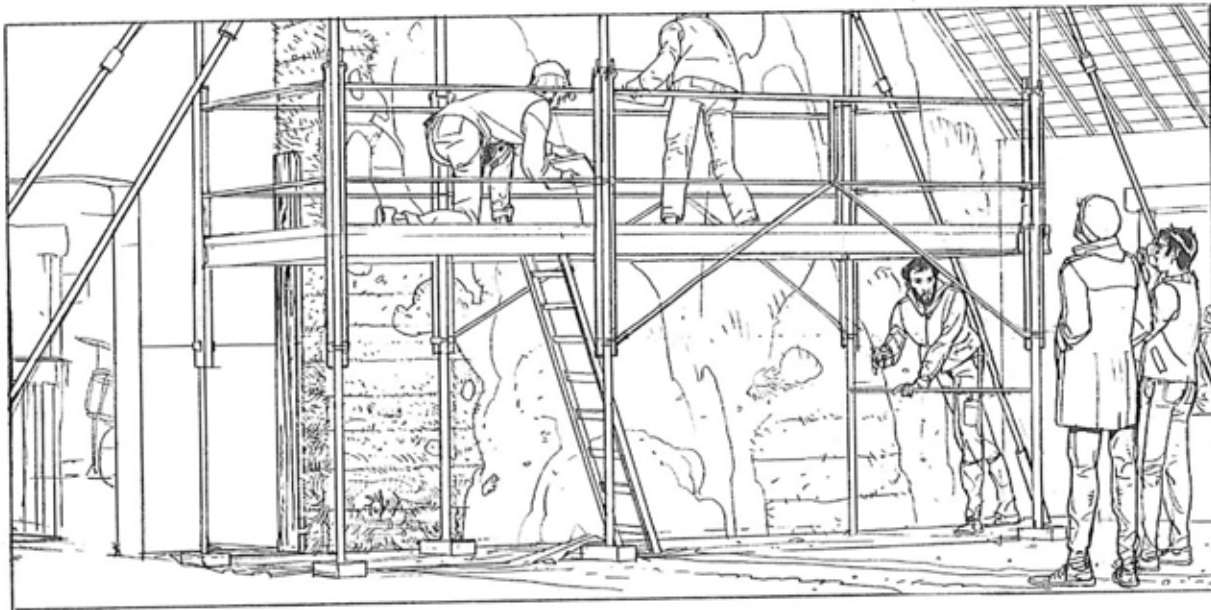
Dans un SEL, un groupe de personnes s'échange des biens ou des services, en se basant sur une unité propre au groupe.

Le temps passé (pour la fabrication d'un objet ou pour la réalisation d'une tâche par exemple) peut être utilisé comme unité de référence pour les échanges, mais ce n'est pas forcément le cas. Le simple accord entre les différentes parties impliquées dans un échange peut aussi servir de principe. Chaque SEL s'organise comme il veut, ce qui offre une grande souplesse et permet d'adapter l'outil à des situations très variées.

Dans le cas d'Enerterre, par exemple, si quelqu'un bénéficie de l'aide de l'association pour rénover sa maison, il se doit aussi de participer à d'autres chantiers, ou du moins d'aider du mieux qu'il peut. Les personnes qui ne peuvent pas aider directement sur un chantier peuvent prêter du matériel ou préparer des repas. Ainsi, personne n'est exclu, sauf cas de force majeure.

Pourquoi utiliser un SEL ? Tout d'abord, pour son aspect pratique : le SEL simplifie les échanges. De plus, il permet de créer des liens entre les membres du groupe, qui ne sont plus liés uniquement par des relations marchandes, mais aussi par des liens de solidarité fondés sur la réciprocité. Cet aspect est crucial dans le cas d'un dispositif comme Enerterre qui vise en priorité des personnes défavorisées en zone rurale, et par conséquent, souvent isolées.





Le premier SEL français est apparu en 1994 en Ariège. Le « mouvement » des SEL est souvent associé aux expériences de monnaie locale, ainsi qu'à l'économie circulaire. Historiquement, selon le sociologue Smaïn Laacher, « les systèmes d'échange local français ont une double filiation : l'une liée aux utopies socialistes, l'autre rattachée à des expériences de « monnaies alternatives » qui ont eu lieu principalement aux USA dans les années soixante. » Cependant, il faut noter que l'idéologie politique est loin d'être au centre de la pratique de la majorité des SEL en France aujourd'hui.

Les SEL connaissent un succès grandissant en France. Le mouvement tend à s'organiser, notamment à travers des initiatives comme le Collectif des Sel qui vise « à promouvoir la solidarité entre les SEL » et propose différents services pour leur création et leur développement. Un annuaire des SEL a même été créé en 2015, recensant près de 620 initiatives dans le pays. En comparaison, on recensait une vingtaine de SEL dans les années 1990 et environ 300 en 2006 : leur nombre a donc doublé en dix ans, ce qui donne la mesure de la diffusion du dispositif.

Quentin Lacombe / Félix Delepelaire



Pour aller plus loin :

- Collectif des Sel : <https://collectifdessel.org/doku.php/accueil>
- Annuaire des Sel : <http://annuairedessel.org/>
- Site de l'association Sel'idaire : <http://www.selidaire.org/spip/>
- Pour ceux qui souhaitent approfondir le côté politique du principe des SEL et sa confrontation avec la réalité : Laacher Smaïn, « Les systèmes d'échange local (SEL) : entre utopie politique et réalisme économique », Mouvements 1/2002 (no19), p. 81-87

De septembre 2015 à juin 2016, quatre élèves du Master Politiques Publiques de Sciences Po Paris et quatre élèves de l'Ecole Emile Cohl ont sillonné la France pour découvrir et nous faire partager des initiatives innovantes au croisement des enjeux publics et des dynamiques associatives.

Ils en ont rapporté huit reportages en bande dessinée dans lesquels ils restituent ce qu'ils ont vu et entendu, partagent leurs doutes et leur enthousiasme, et nous donnent à entendre le bruit que font les idées lorsqu'elles entrent dans le présent et deviennent réalité.

